

Comportement alimentaire du dromadaire : résilience dans les régions du sud marocain

Dromedary feeding behavior: resilience in southern Moroccan regions

GUEDIRA M. (1), LIONEL J (2), EL AAYADI S. (1)

(1) Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Rabat, Maroc

(2) UMR SELMET, SupAgro, 34060 Montpellier, Cédex 2, France

INTRODUCTION

Le dromadaire occupe une place centrale dans le patrimoine culturel et économique des régions du sud marocain. Ces régions sont caractérisées par une disponibilité restreinte de pâturages pour le bétail, ce qui fait des dromadaires l'unique option d'élevage capable de survivre et de se reproduire. En revanche, cet élevage exclusivement extensif, se trouve actuellement confronté non seulement à la restriction de la mobilité des animaux mais également aux changements climatiques impactant négativement leur seule ressource d'alimentation qui est la végétation des parcours. L'objectif de l'étude est de comprendre l'attitude du dromadaire face à ces contraintes en examinant son comportement alimentaire sur les parcours de la province de Guelmim.

1. MATERIEL ET METHODES

Un suivi du comportement alimentaire du dromadaire est réalisé en mai 2022 selon la méthode des bouchées pour cinq troupeaux dont deux en système périurbain et trois en système transhumant. Un guide d'entretien est élaboré afin de recueillir des informations générales sur les troupeaux, les parcours et des connaissances ethnobotaniques des éleveurs. Dans chaque troupeau, trois femelles adultes sont observées quotidiennement afin de comprendre leur comportement envers le milieu naturel et la végétation.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. LE COMPORTEMENT TEMPOREL DES DROMADAIRES

La répartition des activités du dromadaire pendant la période de pâturage est illustrée dans le **Tableau 1**. La durée de chaque activité dépend de différents facteurs tels que l'état du parcours, les conditions climatiques et les pratiques d'élevage adoptées. Dans le système périurbain, l'abreuvement est complètement absent pendant le pâturage ; les dromadaires reçoivent de l'eau à volonté dès leur retour aux Haouchs. Le temps de repos est plus important chez les dromadaires du système transhumant que ceux du système périurbain, en raison de la disponibilité de points d'eau sur le parcours.

Tableau 1 Le temps des principales activités des dromadaires sur les parcours pour les systèmes d'élevage étudiés

Système	Péri urbain		Transhumant		Moyenne globale	
	Moy.	%	Moy.	%	Moy	%
Les activités (min)						
Pâturage	377	59,1	346	51,3	358	54,3
Déplacement	203	31,9	222	33,0	215	32,6
Repos	58	9,0	96	14,2	80	12,2
Abreuvement	0	0,0	11	1,6	6	0,9
Temps de séjour	638		675		660	

2.2. COMPOSITION FLORISTIQUE DU REGIME ALIMENTAIRE DU DROMADAIRE

Le régime alimentaire du dromadaire est diversifié.

L'inventaire des plantes broutées révèle que 82% des espèces présentes dans les parcours font partie de son régime, soit un total de 19 espèces sur 23, principalement des plantes vivaces spontanées. Elles se regroupent en trois catégories distinctes, à savoir les arbres, les arbustes et les herbacées,

représentant respectivement 11,3%, 67,5% et 21,2% des matières sèches ingérées quotidiennement par le dromadaire. Le régime alimentaire du dromadaire a été composé principalement de 4 espèces pastorales : *Salsola vermiculata* L. qui représente 20% du régime, *Launaea arborescens* Murb. avec 12 %, *Atriplex halimus* L. avec 15% (toutes appartenant au groupe des arbustes), et *Tamarix gallica* L. avec 11 %, du groupe arbre. En outre, une partie durégime est composé d'un mélange d'orge et d'herbe, représentant 10 % du régime.

2.3. LA QUANTITE DE MATIERE SECHE INGEREE

La quantité quotidienne ingérée a varié de 1,92 à 4,48 kg MS/100 kg PV en fonction de la disponibilité de la végétation dans le parcours. Pour les deux systèmes d'élevage, bien que les parcours et la composition floristique diffèrent, les femelles suivies ont pu couvrir leurs besoins alimentaires quotidiens en ingérant entre 7,68 à 17,92 kg de MS/j pour une chamelle pesant 400 kg (**Tableau 2**).

Tableau 2 La quantité de matière sèche ingérée (MSI) pour les différents troupeaux

Code éleveur	MSI (kg MS)	Moyenne /système	Moyenne totale
EPU1	17,92	12,80	12,41
EPU2	7,68		
ET3	9,58	12,16	
ET4	13,58		
ET5	13,31		

3. DISCUSSION

Le comportement temporel des dromadaires révèle une prédominance du pâturage, suivi du déplacement, du repos, et enfin de l'abreuvement, comme observé également par Moussa *et al* (2019). L'analyse floristique des parcours a démontré une faible diversité en espèces en raison de la sécheresse, entravant ainsi l'émergence des espèces éphémères. Selon Slimani (2015), la composition botanique du régime change selon les variations saisonnières du couvert végétal. Le dromadaire, grâce à son comportement ambulatoire, arrive à couvrir ses besoins journaliers en quantité et en qualité.

CONCLUSION

Cette étude a mis en lumière la façon dont le dromadaire interagit avec son milieu naturel. Ces résultats permettront de réfléchir sur l'optimisation de la gestion des parcours camélins et d'explorer de nouvelles voies de recherche sur la domestication des plantes spontanées, afin de favoriser la régénération et la densification des couverts végétaux préférés par le dromadaire, illustrant ainsi leur capacité d'adaptation face aux conditions arides et difficiles, qui justifie l'utilisation du terme "résilient" dans le titre.

Moussa *et al*. 2019. Agronomie Africaine, 9 p

Slimani, N. 2015. Thèse de Doctorat en Sciences Agronomiques, Université de Ouargla, 107p